

Marseille



LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS • JAN.-FÉV. 2025 • NUMÉRO 8

SÉNIORS : LA BELLE VILLE

100 ANS D'HISTOIRE
L'OPÉRA DE MARSEILLE, UNE ŒUVRE EN 3 ACTES

**Nous avons besoin de vous
pour identifier les besoins
des personnes sans-abri
et mieux agir.**



Nuit de la solidarité à Marseille

23 janvier 2025



Inscrivez-vous sur nuit-solidarite.marseille.fr

Chères Marseillaises, chers Marseillais



Quelle année ! 2024 a été à l'image de Marseille : passionnée, exaltante, pleine de surprises, pleine de défis et surtout de partage et de solidarité. Parfois difficile, toujours extraordinaire. Dans un monde en plein bouleversement, notre ville a continué à vivre et à grandir dans sa singularité, sa force et sa fierté. Capitale de la Méditerranée, le monde entier a découvert sa beauté unique à l'occasion de l'arrivée de la flamme olympique. Nous avons vécu deux jours de fête pour ouvrir ensemble un été de sport et de joie. Nos athlètes ont fait briller Marseille comme ils ont fait briller la France, et nous gardons tous de ces Jeux de 2024 le souvenir vivace d'un été merveilleux. À Marseille, plus qu'ailleurs, la saison estivale a été l'occasion de se retrouver autour d'un Été marseillais plus ambitieux que jamais, des grands concerts gratuits sur le Vieux-Port. Vous êtes plus de 300 000 à avoir profité avec nous des 11 dates exceptionnelles offertes par la Ville, des dizaines de milliers à vous retrouver dans les centaines d'événements organisés dans tous les secteurs.

C'est une certaine idée du vivre à la Marseillaise que nous avons poursuivie tout au long de cette année, à l'image d'une ville qui se transforme sans cesse pour vous offrir un quotidien apaisé et épouser son ambition de grande capitale de la Méditerranée. En 2024, nous avons inauguré ensemble les premiers établissements scolaires sortis de terre dans le cadre du Plan Écoles du siècle, et offert à nouveau des kits scolaires à tous les enfants. Nous avons créé de nouveaux postes de Police Municipale et de nouvelles brigades spécialisées pour plus de tranquillité publique. Nous avons amélioré le service public en modernisant les bureaux de proximité avec une prise en charge repensée. Nous avons inventé la mairie mobile pour désenclaver tous les quartiers. Nous avons rénové des stades, inauguré des gymnases flambants neufs, planté des milliers d'arbres, lutté contre l'habitat indigne et contre la prolifération des meublés de tourisme et nous allons, dès cette année, construire des ludothèques et médiathèques, comme celle de Loubon. Nous avons développé de nouveaux partenariats internationaux, culturels et économiques, agi pour la préservation de notre mémoire et de notre histoire. Nous avons lancé les premiers chantiers du budget participatif.

Je suis fier de tous ces accomplissements, fier de toute l'énergie déployée pour faire entrer Marseille dans une nouvelle ère de son histoire. Nous agissons chaque jour, concrètement, pour transformer notre ville. Nous le constatons tous. Tous les jours, vous accompagnez cette transformation et votre enthousiasme, votre énergie, nous donnent de la force pour continuer.

2024 a été extraordinaire. En 2025, nous irons encore plus loin, nous ferons encore mieux, ensemble. Je veux continuer de rassembler les Marseillais autour de leur avenir pour le construire ensemble. Nous le ferons comme Marseille l'a toujours fait : en dépassant les différences, en choisissant toujours le commun, en surmontant tous les défis, tous les obstacles.

Je souhaite à Marseille une merveilleuse année 2025. Et c'est à chacune et chacun d'entre vous que j'exprime aujourd'hui mes vœux les plus sincères de bonheur, de réussite et de volonté.

A handwritten signature in black ink that reads "Benoît Payan".

Benoît PAYAN
Maire de Marseille

Marseille



LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARSEILLE



06

RETOUR SUR L'ACTUALITÉ 06

DOSSIER
**MIEUX VIEILLIR
À MARSEILLE** 12



12

SANTÉ
**LA MAISON SPORT
SANTÉ MUNICIPALE** 20

PAGES MINOTS 22

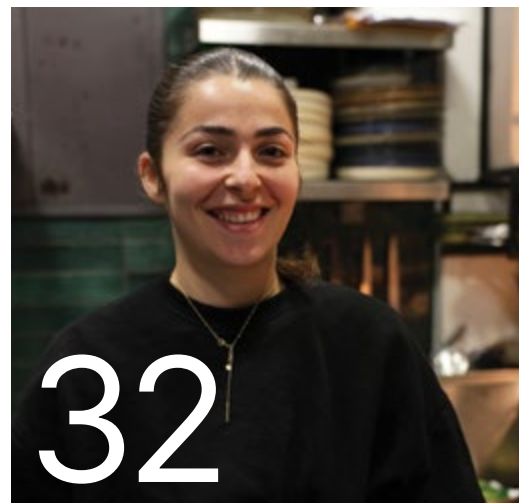
BUDGET 2025
**MARSEILLE INVESTIT
POUR DEMAIN** 24

24H
**DANS UNE CRÈCHE
MUNICIPALE** 26

RENCONTRE
LILI SOHN 28

HISTOIRE
**L'OPÉRA DE MARSEILLE,
UNE ŒUVRE EN 3 ACTES** 30

CUISINES MARSEILLAISES
**EMMA DJIAN, CHEFFE
DE LA CIERGERIE** 32



32

TRIBUNES DES GROUPES 34

VOS SERVICES PUBLICS
**DU NOUVEAU DANS
VOS BIBLIOTHÈQUES** 36
LE PERMIS « RUE JARDIN » 37
LES OBJETS TROUVÉS 38

COURRIER DES LECTEURS 39

AGENDA 40

Marseille JANVIER-FÉVRIER 2025 / NUMÉRO 8 / ISSN 1257-1288 - ISSN 3001-9869

Directeur de la publication : Benoît Payan • **Directeur de la communication externe :** Benoît Roos • **Rédaction :** Anne-Claire Veluire, Bénédicte Jouve, Sami Bouzid • **Secrétaire de rédaction :** Juliette Pic • **Photographies :** Anthony Carayol, Ange Lorente, Patrick Rodriguez, Ryan Layechi, Clément Mahoudeau/Ville de Marseille, Baptiste de Ville d'Avray/Ville de Marseille, Adobe Stock • **Création :** Ville de Marseille, Service Création/Direction de la communication externe • **Impression :** Print Team, 30900 Nîmes.



LE 26 NOVEMBRE, PLUS DE 400 ENFANTS ONT PARTICIPÉ À L'OPÉRATION « 24H POUR PLANTER » AVEC LEUR ÉCOLE. DANS UN PARC DE LEUR SECTEUR, LES ÉLÈVES ONT PLANTÉ DES ARBRES, ARBUSTES ET PLANTES FLEURIES. UNE OPÉRATION PÉDAGOGIQUE QUI SERA RECONDUITE DEUX FOIS PAR AN.



UN NOËL MARSEILLAIS PLEIN DE SURPRISES

Entre tradition et innovation, tout Marseille était réuni pour dire au revoir à 2024 et fêter l'arrivée de 2025.

Cet hiver, la Ville de Marseille avait prévu un char plein de surprises pour les fêtes de fin d'année. Dès la mi-novembre, la foire aux santons s'est installée sur le Vieux-Port et les illuminations sont restées presque deux mois, jusqu'à début janvier.

UN CENTRE-VILLE EN PLEINE EFFERVESCENCE

Comme chaque année, le traditionnel marché de Noël sur la Canebière a attiré les Marseillaises et les Marseillais.

La place Bargemon s'est transformée en Village des enfants, avec son chalet du Père Noël, son atelier de fabrication de décorations et sa forêt de sapins. Mi-décembre, la piste de luge et la patinoire se sont installées quai de la Fraternité. La magie de Noël s'est aussi emparée des vitrines de l'Office du Tourisme, des Loisirs et des Congrès qui abritait des automates animés et un décor de la table des 13 desserts.

Il organisait par ailleurs, sur le marché de Noël, une grande vente de pompe à l'huile au profit de l'association Soliane, en soutien aux enfants en situation de handicap.

UNE GRANDE FÊTE POPULAIRE

La Grande Parade de Noël a fait souffler un vent d'hiver sur Marseille. Dès la mi-décembre, le centre-ville est



devenu piéton le samedi, accueillant des animations musicales, des lectures de contes et des ateliers pour petits et grands enfants. La fanfare donnait le coup d'envoi aux festivités : concert de gospel, mini-concert de Louane avec, en première partie, George Ka.

Vendredi 20, le Pharo, la Major et l'Hôtel de Ville se sont parés de lumière l'espace d'une soirée et le lendemain, un grand spectacle de drones, lasers et pyrotechnies illuminait le Vieux-Port, pour accueillir 2025 en beauté.

NOËL DANS TOUT MARSEILLE

Si Marseille a l'habitude de célébrer la fin de l'année dans le centre-ville, cette année des animations et spectacles ont été programmés dans les noyaux villageois. Musique, stands gourmands, ateliers de maquillage ou de fabrication de décorations, lecture de contes de Noël, chorale et fanfare... Chaque dimanche de décembre, les quartiers de Marseille se sont animés, permettant à chaque Marseillaise et chaque Marseillais de profiter de la féerie de Noël.

Le 23 novembre, plusieurs centaines de Marseillaises et de Marseillais étaient réunis pour assister au lancement des illuminations depuis la place Bargemon. Petits et grands ont découvert le village des enfants et ses décors féériques.







POLICE MUNICIPALE : MARSEILLE À LA POINTE

La Police Municipale fêtait ses 50 ans en décembre dernier. Créée en 1974, la première brigade comptait alors une centaine de policiers.

Depuis 2020, la municipalité renforce les effectifs. Avec une croissance de 40 % en quatre ans, soit 600 agents, la Police Municipale de Marseille est la deuxième de France. Afin de promouvoir le recrutement et atteindre les 800 agents en 2026, elle organisait cet automne une journée découverte des métiers de la défense et de la sécurité. L'occasion de s'informer sur les opportunités professionnelles qu'offre la Police Municipale de Marseille. Avec la création de nouvelles brigades (canine, équestre, maritime, cycliste) et une présence de proximité accrue (création de 4 antennes au plus près des habitants), la Ville de Marseille affiche sa volonté d'apaiser l'espace public.

Dans un cadre national, Benoît Payan recevait début novembre les ministres de l'Intérieur et de la Justice. Le garde des Sceaux a affirmé son intérêt pour la demande du Maire de Marseille de la création d'un parquet national dédié au narcotrafic. « Un maillon essentiel de la chaîne pénale » déclarait-il. 25 enquêteurs viendront renforcer la Police Nationale.



Nouveau commissariat de proximité avenue d'Haïfa (8^e)



LA SÉCURITÉ AUX ABORDS DE TOUTES LES ÉCOLES

C'était en cours, c'est désormais entièrement généralisé : les voitures ont interdiction de rouler au-delà de 30 km/h devant les 470 écoles de Marseille. Un dispositif qui garantit la sécurité des petites Marseillaises et des petits Marseillais.

Une généralisation qui participe à une volonté de rendre les abords des écoles plus sûrs et plus agréables pour les petits écoliers marseillais. À côté de l'obligation des 30 km/h partout, la Ville de Marseille installe son programme « rue des enfants », des rues sans voiture pour permettre aux enfants de jouer, courir, s'amuser, se rencontrer dans un espace apaisé.

L'ÉDUCATION À MARSEILLE : TOUT UN POEM !

La Ville de Marseille lance POEM, la Plateforme des Offres Éducatives de Marseille, qui répertorie les actions éducatives du territoire, et s'adresse aux enseignants, animateurs et éducateurs à Marseille. Il s'agit d'informer et de faciliter l'accès aux offres éducatives, culturelles et sportives. Elle facilite aussi les demandes de subventions pour les écoles et les démarches administratives. À travers POEM, ce sont la créativité, la qualité des projets et l'engagement des associations locales, des professionnels de l'éducation, des institutions culturelles, sportives et environnementales qui sont valorisés. Ce programme témoigne de l'ambition de la Ville de Marseille en la matière.

Plus d'informations : poem.marseille.fr

LE PRIX IBRAHIM ALI CONTRE LE RACISME

Créé cet automne, le Prix Ibrahim Ali récompensera, en juin, un travail collectif d'élèves des écoles, depuis la grande section de maternelle jusqu'au CM2. Ils travailleront autour d'actions de lutte contre le racisme et les discriminations, et s'appuyant sur l'histoire de Marseille. Le projet éducatif prendra la forme de productions artistiques et culturelles : mise en scène théâtralisée, production écrite, création d'un jeu de sociétés, production musicale ou tout autre forme hybride mêlant textes, images et sons.

Ibrahim Ali était un jeune Marseillais de 17 ans abattu d'une balle dans le dos par un colleur d'affiche du Front National alors qu'il rentrait chez lui, en 1995.

Inaugurations



LES ÉCOLES MALPASSÉ-LES OLIVIERS ET CITÉ SCOLAIRE INTERNATIONALE

Le Plan Écoles du siècle continue à Marseille. Les écoles Malpassé-Les Oliviers (13^e) ont été inaugurées par le Maire de Marseille Benoît Payan et le Préfet de région Christophe Mirmand. Une grande kermesse, des activités, des animations et l'occasion pour les habitants de découvrir leurs nouvelles écoles : 28 classes, dont 9 maternelles et 19 élémentaires, 2 espaces de restauration, des cours de récréation ombragées avec un jardin pédagogique et une bibliothèque ouverte à tous. Dès 2025, un nouveau gymnase lui aussi ouvert sur le quartier verra le jour. La Cité Scolaire Internationale Jacques Chirac (2^e), portée par la Région SUD a été inaugurée en novembre dernier. Ses écoles maternelle et élémentaire sont elles aussi pensées en tenant compte des enjeux environnementaux.

MARSEILLE REND HOMMAGE À GISÈLE HALIMI

Le 23 novembre 2024, l'esplanade du J4 était renommée esplanade Gisèle Halimi. Un hommage à l'avocate et militante féministe, en présence de sa petite fille Maud Halimi et de Violaine Lucas, présidente de l'association Choisir la cause des femmes, association créée par Gisèle Halimi et Simone de Beauvoir. Étaient présentes aussi l'actrice Anna Mougladis, engagée dans la cause des violences faites aux femmes et l'avocate marseillaise maître Mathilde Duranthon.

Pour l'occasion, l'esplanade accueillait une exposition sur Gisèle Halimi et les combats qu'elle portait, et un village associatif autour de la cause des femmes. Pour finir, le spectacle de danse Joie Ultralucide de Maryam Kaba, Marie Kock et la Maison des Femmes, en collaboration avec Pina Wood. Un ballet joyeux et énergique autour du corps de femmes victimes de violences.



LE PREMIER CONSEIL MARSEILLAIS DE LA VIE ÉTUDIANTE REND SA COPIE



Cette année, la Ville de Marseille lançait le Conseil Marseillais de la Vie Étudiante (CMVE). Il réunissait, pour un mandat d'un an, des étudiants engagés, chargés de porter des réflexions sur la vie de la jeunesse à Marseille, et d'être force de proposition sur des sujets les concernant directement. Élu depuis janvier dernier, cette première promotion s'est penchée sur la précarité étudiante, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS) et les discriminations, l'accès à la santé, et l'accès au sport et à la culture. Parmi ses propositions phares : la réduction du gaspillage alimentaire dans les restaurants universitaires et une formation obligatoire pour les étudiants autour des VSS et des discriminations. Les membres du CMVE ont aussi organisé une soirée à la Vieille Charité pour attirer la jeunesse dans les musées, un plateau radio pour rencontrer des personnalités engagées et un forum étudiant avec les associations locales. L'ouverture de la deuxième promotion sera lancée dès la fin janvier.

BUDGET PARTICIPATIF : UNE PREMIÈRE ÉDITION RÉUSSIE

L'année dernière, la Ville de Marseille lançait la première édition de son budget participatif. Les habitants et associations des 2^e/3^e, 13^e/14^e et 15^e/16^e arrondissements avaient la possibilité de soumettre, dès l'âge de neuf ans, des idées pour améliorer leur quartier. Plusieurs milliers de Marseillaises et de Marseillais ont ensuite voté pour leurs projets préférés. Parmi les budgets lauréats, l'installation de dispositifs de protection de la biodiversité, la végétalisation des rues, des espaces conviviaux et ombragés ou encore des aires de jeux pour les enfants et des agrès. L'un des projets propose même une tyrolienne sur les pentes du parc de Font Obscure !

Le 30 novembre, la Ville de Marseille lançait la deuxième édition du budget participatif. Celle-ci concerne les 1^{er}/7^e, 4^e/5^e, 6^e/8^e, 9^e/10^e, et 11^e/12^e arrondissements qui pourront à leur tour proposer leurs idées jusqu'au 25 janvier prochain. La phase de vote débutera en juin 2025.

EN BREF

Poursuivre la mémoire

Le 15 octobre 1983, la Marche pour l'égalité et contre le racisme partait de la Cayolle. Annoncée à l'occasion des 40 ans de la Marche historique, l'ex-avenue Alexandre-Ansaldi (14^e) renommée avenue de la Marche pour l'égalité et contre le racisme a été inaugurée le 26 novembre dernier.

Précarité énergétique : Marseille primée

L'association des Maires de France récompense la Ville de Marseille pour la création d'une Alliance Locale en 2021, qui fédère les acteurs du territoire dans la lutte contre la précarité énergétique. Marseille obtient le prix RMC/BFM le 19 novembre dernier.

Tout petit festival, grand succès

Pour la deuxième année, les bibliothèques de Marseille organisaient en novembre leur tout petit festival. Celui-ci proposait des activités, découvertes et des spectacles aux enfants de 0 à 5 ans. Plus de 1 500 visiteurs ont répondu présent.

Naples et Marseille désormais jumelées

Deux capitales du sud, deux villes sœurs qui partagent une histoire et un avenir dans les domaines de l'économie, la solidarité, la culture, l'éducation, la recherche et l'environnement.

Soutien à l'association Handi SUD Basket

Après un cambriolage dans les locaux de l'association Handi SUD Basket, la Ville apporte son soutien et accorde une subvention de 25 000 € pour se rééquiper en fauteuils de compétition adaptés et poursuivre son action pour le handisport et l'inclusion.

8 nouveaux bancs rouges

Dans le cadre de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes le 25 novembre, la Ville a inauguré 8 bancs rouges, qui s'ajoutent aux 5 déjà installés l'an dernier, à la mémoire de la centaine de femmes victimes de féminicides chaque année.

Bravo à tous les talents marseillais

Le 30 novembre, le Dôme a accueilli la deuxième édition des Talents Marseillais. La scène ouverte, organisée par la Ville de Marseille, vise à faire émerger les talents artistiques de demain. Plusieurs milliers de spectateurs sont venus applaudir les amateurs souhaitant montrer l'étendue de leur talent en musique, art de la scène, danse ou autre domaine d'expression artistique.

MARSEILLE PREND SOIN DE SES AÎNÉS

25 % des Marseillais ont plus de 60 ans. Pour nombre d'entre eux, c'est une deuxième vie qui démarre avec, à Marseille, tout un panel d'activités gratuites : du sport, des sorties culturelles, des ateliers et des moments festifs.

Se tenir auprès des seniors, c'est aussi soutenir les personnes isolées, précaires ou dépendantes et soulager les aidants. Marseille, ville solidaire, fait le choix d'encourager les échanges intergénérationnels. Les uns apportent leur expérience et leur savoir ; les autres, leur jeunesse et leur curiosité. Un lien qui nourrit et qui apaise, pour permettre de mieux vieillir à Marseille.





7 clubs
de loisirs
séniors

+ de 7 000
séances et activités

300 

séances de Sport
Santé Séniors par an

6 bals des séniors
en 2024
soit 3 000 participants

10 bals prévus
en 2025

Chaque année

200 000
repas livrés à domicile

4 000 appels à domicile 



5 000
interventions de
conseillers numérique

UNE RETRAITE TRÈS ACTIVE !

La Ville de Marseille a mis en place un panel d'activités gratuites pour bien vivre sa retraite et rester dynamique et actif. Entre les randonnées, les bals, les sorties culturelles, les cours de sport, il fait bon vieillir à Marseille.



Des clubs pour se retrouver

La Ville de Marseille compte en tout 7 clubs de loisirs seniors : La Plaine (1^{er}), Granoux-Sébastopol (4^e), Saint-Victor (7^e), Château Saint-Cyr (10^e), La Valentine (11^e), Montolivet (12^e) et Bastide le Ginestet (13^e). S'y retrouvent 2 000 usagers, avec un engouement qui ne cesse de croître. Et pour cause, le nombre d'activités proposées est passé de 17 en 2023 à 50 aujourd'hui, soit 7 000 séances en tout. Culture, sport, ateliers, rencontres... Les clubs de loisirs seniors permettent aussi et surtout de se rencontrer, tisser des liens et, parfois, de rompre l'isolement.



Des activités sportives

Le dispositif Sport Santé Seniors permet aux plus de 65 ans de pratiquer des activités physiques (fitness, danse, renforcement musculaire...) en plein air gratuitement. En 2024, il réunissait plus de 1 000 inscrits à l'année. Les seniors peuvent aussi profiter de randonnées guidées, organisées en groupe de niveau à moins de 100 km de Marseille. Cette année, la Ville de Marseille propose une nouvelle activité de marche nordique dans les parcs publics.

« Je suis ravie des activités que nous propose la Ville. Je participe au sport, à la danse, aux randos... Et on a une chorale au club seniors. On essaye aussi de partager ce qu'on fait avec d'autres : on va dans les EHPAD ou en résidence pour partager un moment. Lorsque je vois la joie et les sourires que cela procure, j'en ai la chair de poule. »

Josée, 71 ans

Des moments festifs

La Ville organise deux temps forts au parc Borély : « le printemps des séniors » en mai (un pique-nique suivi d'un karaoké géant et d'un bal) et « la journée des séniors », un forum d'information qui clôt aussi les festivités estivales.

Elle propose dix « bals des séniors » (contre six les années précédentes), sur la place du Général de Gaulle au printemps ou à l'espace Bargemon en automne-hiver.

Enfin, cinq « journées festives » jalonnent l'année au gré des saisons : carnaval, Été Marseillais, fêtes de fin d'année... Autant de moments de partage, pour montrer qu'à Marseille, les aînés savent profiter de la vie !

« On ne rate pas un seul des bals, ce sont des moments pour se retrouver tous et profiter de la vie, on se sent moins vieux.

Le contact, l'aspect social avec les sourires des jeunes qui nous regardent danser, ça fait du bien et c'est important pour nous. On a toujours hâte du prochain bal. »

Fabienne, 65 ans et Christian, 68 ans



Des sorties culturelles

Deux à trois fois par mois, le service des séniors de la Ville de Marseille propose des visites guidées gratuites de collections permanentes et expositions temporaires dans les musées de la ville. Le temps d'une journée, les adhérents aux clubs de loisirs séniors peuvent profiter de sorties culturelles, nature ou partir à la découverte du patrimoine, à Marseille ou dans toute la région. Et parce qu'on peut apprendre à tout âge, la Ville organise des cycles de conférences au musée d'Histoire de Marseille, gratuitement sur inscription.

PRENDRE SOIN DES SÉNIORS

Logement, santé, aide sociale : la Ville de Marseille accompagne les seniors dans toutes les situations de vie. Elle met en œuvre une politique de proximité et dispose d'un outil essentiel : le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS).

À Marseille, la part des seniors en grande vulnérabilité est plus élevée que la moyenne nationale. C'est pourquoi le Maire de Marseille Benoît Payan a décidé de renforcer l'offre d'accompagnement social et médico-social de la Ville, notamment via le CCAS. Avec un budget augmenté de 25 % depuis 2020, le Centre Communal d'Action Sociale déploie ses activités sur tout le territoire marseillais et développe des projets à l'attention des seniors. Dans chaque agence d'accueil, un Espace Service Aînés (ESA) est à disposition pour tout ce qui concerne l'accès à leurs droits.

UN ACCUEIL INCONDITIONNEL DE TOUS LES SENIORS

Service public essentiel pour les plus vulnérables, en situation de précarité ou en perte d'autonomie, le CCAS déploie sur l'ensemble du territoire marseillais des équipes chargées d'accueillir et d'orienter les seniors dans les moments clefs de leur parcours. En 2024, près de 7 000 d'entre eux ont ainsi bénéficié d'un accompagnement

social : aide au passage en retraite, soutien financier pour faire face à une rupture de ressources, mise en place d'interventions à domicile...

Le CCAS prend également une part active au maintien à domicile des seniors, en développant une palette de services de qualité (livraison de repas, aide à domicile, soins infirmiers, téléassistance...). Accessibles aux plus précaires, ces « Domi'Services » sont soit gratuits, soit à des tarifs adaptés à chaque cas.

L'approche est aussi qualitative, avec de vrais moments partagés. Des équipes de veille gardent un contact étroit au quotidien, par des appels téléphoniques ou des visites de convivialité, auprès de 3 000 seniors.

Pendant certaines périodes sensibles, notamment lors des canicules, ces différents dispositifs de veille sociale sont particulièrement essentiels. Ils ont donc été renforcés, en coopération avec le Samu social municipal et des associations.



Découvrez les « Domi'services »



Domi'Resto
menus cuisinés
livrés à domicile



Domi'Soin
soins infirmiers
à domicile



Domi'Brico
petits travaux
à domicile



Domi'Sorties
accompagnement
à des rendez-vous
de proximité



Domi'Courses
aide pour les courses
de proximité



Domi'Veille
visites et appels
de convivialité,
aide administrative

📞 Allô Mairie au 3013

🌐 www.ccas-marseille.fr



« J'ai choisi de rester chez moi ; j'ai de la chance parce qu'on a un service qui permet de veiller sur nous. J'ai un médaillon et quand je rencontre un problème, j'ai juste à appuyer. C'est très pratique, d'autant qu'à mon grand âge je ne suis jamais à l'abri d'une chute. »

Rosa, 83 ans

SANTÉ MENTALE ET SOUTIEN AUX AIDANTS

Avec l'âge, les seniors sont confrontés à plusieurs problématiques : troubles mentaux, deuils, anxiété, solitude... Le service seniors de la Ville propose aux personnes qui le souhaitent un espace d'écoute et de parole, en toute confidentialité, auprès d'une psychologue. Marseille est aussi mobilisée pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer : le CCAS dispose d'un accueil de jour situé à Saint-Tronc (10^e), dédié aux maladies neurodégénératives apparentées à Alzheimer. Une prise en charge qui permet de rompre l'isolement, de favoriser le maintien à domicile, et d'accompagner les aidants. Il héberge chaque jour jusqu'à 13 personnes de plus de 60 ans, suffisamment autonomes pour participer aux activités. Un engagement renforcé par des partenariats avec l'AP-HM et le centre hospitalier Édouard Toulouse (15^e), l'organisation d'événements autour de la santé mentale, et le développement d'espaces de répit pour les aidants.

QUATRE RÉSIDENCES AUTONOMIE

La Ville dispose de quatre Résidences Autonomie administrées par le CCAS nommées « les Massiliennes ». Logés dans des studios ou des appartements, 200 résidents retraités bénéficient de prestations collectives tout en restant indépendants ; leurs familles participent aux activités et aux repas festifs. Ces résidences font l'objet d'un programme de rénovation, sans que le prix des loyers ou les frais de restauration ne soient impactés.

À quoi sert un CCAS ?

Héritiers des bureaux de bienfaisance sous la Révolution Française et des bureaux d'assistance de la III^e République, les Centres Communaux d'Action Sociale sont des établissements publics qui mettent en œuvre les dispositifs de solidarité pour les personnes en situation de précarité. Obligatoires dans toutes les communes de plus de 1500 habitants, ils pilotent l'accompagnement des publics en demande de RSA, l'instruction des dossiers de micro-crédit, d'aides aux transports et aux cantines scolaires etc... À Marseille le mot d'ordre est l'accueil inconditionnel, quelle que soit la situation de la personne.



DEUX GÉNÉRATIONS, UNE MÊME ÉNERGIE

Marseille est une ville d'échanges, de partage et de mixité. Il était naturel que la municipalité fasse du liens entre générations un axe fort dans les actions de solidarité ou les offres de loisirs pour les seniors.

À Marseille, les personnes de plus de 60 ans représentent plus de 25% de la population et les moins de 30 ans près de 30% (INSEE, janvier 2024). Deux populations et des problématiques parfois similaires comme le mal-logement ou la précarité. Renouer le lien entre les générations, c'est donner à chacun de précieux atouts pour avancer. Les plus jeunes profitent de l'expérience de leurs aînés et les personnes plus âgées se nourrissent du dynamisme de la jeunesse. C'est aussi une manière de mieux se connaître, mieux se comprendre, et participer au vivre ensemble.

DES ACTIVITÉS EN COMMUN

À Marseille, la Ville promeut ces échanges par le loisir et le bénévolat. En organisant des rencontres sportives

comme des concours de pétanques ou des randonnées pédestres, des activités et des sorties culturelles avec des jeunes ou des enfants, les clubs de loisirs seniors participent au bien-être de leurs adhérents.

L'aide aux devoirs le mercredi permet aussi de transmettre le savoir des anciens aux plus jeunes. Dispensé dans les clubs de loisirs par des retraités bénévoles, l'atelier est gratuit pour les bénéficiaires, et concerne avant tout la lecture, l'écriture, la poésie, les mathématiques, l'histoire, la géographie et le civisme.

Enfin, le lien intergénérationnel passe aussi par le bénévolat. Les seniors participent à aider les tout petits, par exemple, par le biais d'ateliers de création pour accompagner les soins aux bébés prématurés des hôpitaux de Marseille.

« J'adore venir faire du sport chaque semaine, ça maintient en forme, regardez-moi [rires]. Les jeunes qui nous encadrent sont supers aussi. C'est bien d'avoir ce lien et ce contact avec les plus jeunes, ils sont toujours très attentifs à nous et s'adaptent à nos corps qui suivent parfois moins avec l'âge. »

Dominique, 75 ans

VIVRE ENSEMBLE ; DES ÉTUDIANTS ET DES RETRAITÉS EN COLOCATION

Favoriser les liens sociaux et les relations entre les générations sont des facteurs de bien-être pour les seniors. C'est en suivant ce principe qu'une quinzaine d'étudiants sont devenus les colocataires des 200 résidents des Massiliennes, les quatre Résidences Autonomie du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) marseillais. Contre un loyer très modéré, ils participent à la vie de la résidence, donnent quelques heures de bénévolat. Ils découvrent ainsi le quotidien des résidents et les métiers des personnels accompagnants. Une façon de lutter contre les préjugés et l'isolement des personnes âgées et de créer des liens précieux entre les générations. Les résidences deviennent ainsi des « arbres à palabres » (c'est le nom du projet) comme ces lieux de rassemblement dans les villages en Afrique, où les aînés transmettent l'histoire et la culture aux plus jeunes. Grâce à une coopération avec le Master « Design Innovation Société » de l'Université de Nîmes, les Résidences Autonomie sont appelées à devenir des tiers-lieux intergénérationnels, avec des espaces de travail et des jardins partagés.

CONSEILS ET PARTAGES D'EXPÉRIENCE

Le CCAS lutte également contre la fracture numérique avec la création d'une équipe de conseillers spécialisés. 5 000 interventions ont été réalisées en 2023, pour des conseils ou une aide technique.

Au sein des Massiliennes, des espaces réservés ont été créés, avec des tablettes et des consoles de jeux vidéo. Des moments de convivialité et de complicité se créent, avec l'organisation prochaine d'Olympiades numériques intergénérationnelles et même des matchs de foot entre jeunes et seniors. Le CCAS initie d'autres projets avec la Maison de l'Apprenti. Les seniors partagent leur expérience en prenant part à des projets communs, comme lors de la rénovation des espaces extérieurs d'une résidence, au cours de laquelle chacun met la main à la pâte. Les apprentis prennent également soin de leurs aînés au travers d'ateliers coiffure ou bien-être. De véritables échanges, où chacun apprend des autres et des liens pérennes se créent, parfois presque familiaux. Cette année, l'un des résidents a invité les apprentis à la découverte du quartier des Carmes, partageant ses souvenirs, et l'histoire de Marseille.





MARSEILLE OUVRE SA PREMIÈRE MAISON SPORT SANTÉ MUNICIPALE

Le 16 octobre 2024, le Maire de Marseille Benoît Payan et la première adjointe Michèle Rubirola inauguraient la première Maison Sport Santé municipale de Marseille. Sa vocation : favoriser l'activité physique adaptée pour la santé et le bien-être de toutes et tous.

La Maison Sport Santé active aussi hors les murs

Pour porter son message auprès d'un public large, la Maison Sport Santé se délocalise pour des permanences dans d'autres structures à l'occasion d'événements. Elle envisage de se déplacer dans les écoles pour sensibiliser les enfants à l'activité physique. « Notre équipe est constituée de binômes, pour pouvoir bouger tout en assurant une permanence » indique Perrine Roux, responsable de service à la Maison Sport Santé.

Marseille aime le sport, mais le pratique-t-elle ? La toute première Maison Sport Santé municipale a pour ambition de donner le goût de l'activité physique aux personnes sédentaires ou éloignées de sa pratique.

DU SPORT POUR TOUTES ET TOUS

Si les 800 m² de la Maison Sport Santé sont ouverts à tous, le service est avant tout dédié aux personnes qui ne pratiquent jamais ou atteintes d'une maladie chronique, d'une affection longue durée (cancer, diabète, dépression...). La structure propose un accompagnement pour démarrer ou reprendre la pratique d'une activité physique, quels que soient les besoins, les envies et l'âge. Des programmes de 3 mois sont proposés au sein des locaux aux adultes, aux enfants et aux adolescents pour découvrir différentes activités physiques. Une médecin du sport assure le suivi médical durant quatre demi-journées par semaine et une psychologue sociale de la santé est présente un jour par semaine.

INFORMER ET DONNER ENVIE

Perrine Roux est responsable de service à la Maison Sport Santé et pour elle, « la première mission, c'est de donner ou redonner le goût à la pratique d'une activité physique ou du sport et de sensibiliser aux risques de la sédentarité ». L'accueil est donc essentiel, afin d'orienter les futurs adhérents au mieux. Pour aller plus loin, la Maison propose un modèle de prescription à faire remplir par son médecin traitant. Pour plus de facilité, elle peut être aussi délivrée lors d'une consultation avec la médecin présente sur place. Par la suite, un bilan d'1h30 avec un enseignant en Activité Physique Adaptée permet d'échanger sur les attentes, habitudes et motivation du futur pratiquant, de faire un point sur la condition physique et fixer des objectifs atteignables. Puis vient la pratique qui doit rester ludique et variée pour favoriser le choix et l'engagement.

DES PROGRAMMES PERSONNALISÉS

Les participants sont répartis en fonction de leur niveau au sein de groupes restreints de huit à douze personnes pour individualiser les exercices, la convivialité en plus. Un bilan est effectué au bout d'un trimestre, renouvelé régulièrement jusqu'à deux ans de pratique. Si le besoin s'en fait sentir, la Maison Sport Santé propose un troisième palier : un programme passerelle d'une durée de 3 mois à raison de 2 séances hebdomadaires adaptées aux problèmes de santé et aux facteurs de risque. Mais ici, complète Perrine Roux, « le plus important est après. On fait découvrir des activités tout en veillant à la continuité d'une pratique régulière et durable à l'aval du parcours, en lien avec les associations d'activités physiques du territoire ».

FORMER LES PROFESSIONNELS

La fonction de la Maison Sport Santé est aussi de s'inscrire dans l'écosystème local. Elle accompagne et favorise ainsi le lien entre acteurs de la santé, du médico-social et les associations physiques et sportives, ce qui permet d'orienter au mieux vers des structures partenaires.



Maison Sport Santé

23 rue Louis Astruc
13005 MARSEILLE
04 91 14 57 08

Autre prérogative : une mission de formation des professionnels, notamment à la prescription du sport, pour mieux appréhender le lien entre activité physique et santé. Il s'agit de les sensibiliser et de les former à la détection d'un besoin et à l'orientation vers une activité ou un organisme. « L'accompagnement des professionnels est essentiel : ils constituent un levier de mobilisation des personnes éloignées de la pratique » insiste la responsable du lieu. Il s'agit bien d'un objectif commun : ramener le plus grand nombre au bien-être par le sport.



Un Village Santé en plein cœur de Bougainville

Depuis l'automne dernier, un nouveau rendez-vous annuel facilite l'accès à la santé. Durant quatre jours, le Village Santé regroupe une quarantaine de structures, professionnels de santé et associations, venus à la rencontre des personnes souvent éloignées de la santé pour faciliter leur prise en charge. Le Village Santé permet de faire un premier point sur sa santé. Les visiteurs réalisent des entretiens individuels avec des professionnels et rencontrent des associations de prévention et d'accompagnement dans la santé et les soins. En fonction du besoin et des facteurs de risque, des rendez-vous sont pris directement.

Cette année, parmi les 400 visiteurs, 85% des personnes reçues étaient des femmes, dont beaucoup sont reparties avec un rendez-vous pour une mammographie. Le Centre de Vaccinations Internationales de la Ville de Marseille a quant à lui réalisé 210 bilans glycémiques et administré 70 vaccins. La Maison Sport Santé a réalisé une centaine de bilans. Enfin, l'événement proposait quatre demi-journées aux écoles sur les thématiques de l'alimentation, de la santé et de l'initiation sportive.

ON JOUE EN FAMILLE !

Voici quelques jeux pour tester tes connaissances !

Jeux de saison

Énigme gourmande

On me mange grillée, mais je ne suis pas la sardine.
On me mange en purée, mais je ne suis pas la pomme de terre.
On me mange en farine, mais je ne suis pas le blé.
Les jours de fête, on me mange même glacée !

Qui suis-je ?

Je suis la **C** _____

La bonne soupe

Relie les fruits ci-dessous à leur photo. Parmi eux, deux ne sont pas des fruits d'automne. Lesquels ? Entoure les 2 intrus !



A



B



C

1. Poireau

D



2. Carotte

E



3. Courge butternut

F



4. Courgette

G



5. Asperge

6. Chou-fleur

7. Navet

Réponses
Enigme gourmande : je suis la châtaigne.
La bonne soupe : 1-B ; 2-E ; 3-D ; 4-C ; 5-G ; 6-F ; 7-A. Les 2 intrus sont la courgette (qui se récolte en été) et l'asperge (qui se récolte au printemps).

Tout schuss !

Champion !

Lors d'une course de descente de ski, un coureur double le second.
À quelle position se trouve-t-il maintenant ?

Course de luge

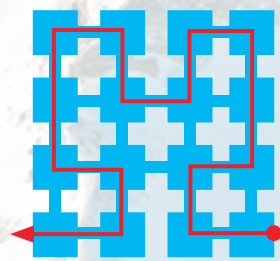
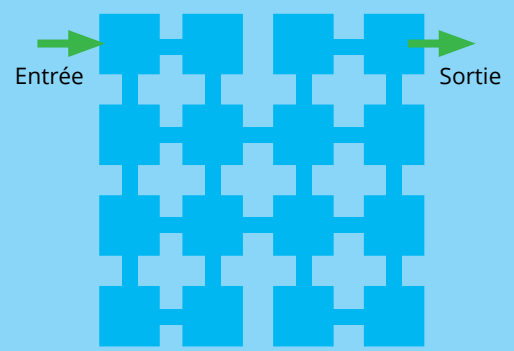
Aujourd'hui, c'est la fête : une course de luge est organisée ! 25 personnes y participent, dont toi. Tu remarques qu'il y a deux fois plus de coureurs devant toi que derrière toi. À quelle position te trouves-tu dans la course ?

Marmottes gourmandes

Trois marmottes mangent 3 tiges de pissenlit en 3 minutes. Combien de pissenlits mangent 6 marmottes en 9 minutes ?

Labyrinthe géant

Pour sortir du labyrinthe, tu dois passer par toutes les cases bleues sans passer deux fois par la même et sans faire demi-tour.



Labyrinthe géant
 6 pissenlits. En 9 minutes, c'est-à-dire 3 fois plus de temps, ils mangent 6 x 3 = 18 pissenlits.

Réponses
Champion ! Le coureur qui double le second lui ravit la deuxième place. Il est donc 25 participants : 24 personnes et toi. 24 : 3 = 8. Donc il y a 2 x 8 = 16 coureurs devant toi et 8 coureurs derrière toi. Et tu es en 17^e position.
Marmottes gourmandes : 6 pissenlits. En 3 minutes, 3 marmottes mangent 3 pissenlits. En 9 minutes, 6 marmottes mangent

Miss'Trale par Véropée



LE SAVAIS-TU ?

On prend de la hauteur !

● **Y a-t-il des montagnes autour de Marseille ?**

Non... et oui ! Autour de Marseille et dans les environs, on trouve de nombreuses collines, dont tu connais sans doute le nom : le massif de l'Étoile (779 mètres), le massif du Garlaban (710 mètres) ... mais aussi celles qui se situent dans le Parc national des calanques, le massif de Marseilleveyre par exemple (qui atteint 432 mètres). Toutes ces collines, assez élevées, ont des caractéristiques de moyenne montagne : ce qui fait la joie des grimpeurs ! Peut-être les vois-tu depuis chez toi ?

● **Où peut-on profiter de la neige dans la région ?**

Pour trouver un peu de neige, tu n'as pas forcément besoin de monter dans les Alpes. À moins de 150 kilomètres de Marseille, dans le « grand nord » près de Carpentras, il y a une star du monde cycliste : le mont Ventoux ! Il tire son nom du vent, ce satané mistral, qui y souffle très fort. Son sommet atteint 1 400 mètres. C'est l'une des plus anciennes stations de ski de France, ouverte dans les années 1930.

● **Neige-t-il souvent à Marseille ?**

Il est rare qu'il neige en grande quantité à Marseille, surtout ces dernières années. En 2009, trente centimètres de poudreuse ont recouvert les rues de la ville, et certains en avaient profité pour skier à la Bonne Mère ! On est quand même bien loin de l'hiver 1709, où l'eau du Vieux-Port avait gelé...



© Ville de Marseille



BUDGET 2025 : MARSEILLE INVESTIT POUR DEMAIN

2
milliards d'€
de budget global

La Ville a adopté un budget 2025 ambitieux pour une ville plus juste, plus sûre et plus verte. Depuis 2020, elle a assaini et réduit le montant de sa dette.

Dans un contexte d'incertitudes et alors que le Gouvernement n'avait pas encore fait voter son projet de loi de finances (PLF) pour 2025, le Conseil municipal du 12 décembre a adopté le budget de la Ville de Marseille. « Nous serons particulièrement vigilants au traitement des collectivités par l'Etat dans l'élaboration du budget », relevait Joël Canicave, Adjoint au Maire de Marseille en charge des finances, soulignant que, dans sa version initiale, le PLF présenté par le gouvernement privait Marseille de 50M€ en 2025, impactant très lourdement ses politiques publiques.

Le budget de la Ville s'élève à 1,995 milliard d'euros. Grâce à une gestion financière saine et efficace, saluée par l'agence de notation Fitch Rating l'été dernier, la dette de la Ville a baissé de 236 millions d'euros depuis 2020. Elle peut ainsi consacrer son budget à la mise en œuvre de ses

politiques pour développer des services publics de qualité et de proximité, et continuer d'avancer pour répondre aux défis sociaux, démocratiques et environnementaux. Le budget global prend en charge le personnel au service des Marseillais (agents des écoles, agents administratifs, policiers municipaux, marins pompiers etc.) et finance les projets de la Ville. Il permet aussi d'accompagner les initiatives des associations et des entreprises marseillaises.

MAINTENIR LE CAP

L'éducation des petites Marseillaises et des petits Marseillais demeure la priorité de la municipalité. La Ville lui consacre près d'un cinquième de son budget, avec des investissements pour les constructions et les rénovations des écoles, ainsi que l'acquisition de matériel numérique, de mobiliers et des travaux pour les cantines de demain. La sécurité et la solidarité sont des points centraux des politiques de la Ville et verront également leurs moyens augmenter ; tout comme la culture, l'environnement, le sport et le littoral. Avec l'ouverture et la renaturation de parcs, la poursuite du Plan Arbres, de nouveaux équipements sportifs, une nouvelle médiathèque, une nouvelle antenne pour la Police Municipale... Autant de nouveaux projets structurants d'envergure entrepris pour Marseille en 2025.



Éducation

156 millions d'euros pour les écoliers marseillais, qu'il s'agisse des investissements dans le bâti scolaire et les équipements ou de l'accompagnement éducatif. Le budget de la petite enfance augmente également.



Culture

La Ville investit fortement pour la construction et la rénovation d'institutions culturelles municipales : médiathèque Loubon, bastide Magalone etc.



Sécurité

Sont prévus en 2025 l'achat d'équipements et de véhicules pour la Police Municipale et le Bataillon des Marins-Pompiers de Marseille, ainsi que des travaux dans plusieurs casernes.



Solidarité, santé et inclusion

2025 verra la création d'une maison de santé et un soutien renforcé aux équipements sociaux (CCAS et centres sociaux), aux acteurs de la lutte contre la précarité, aux dispositifs d'inclusion et de lutte contre les discriminations.



Urbanisme, logement

Des crédits pour la rénovation urbaine, notamment du centre ville (lieu de ressources et équipement socio-culturel à Noailles), ainsi que du soutien à la production de logements sociaux ou des aides aux travaux dans les copropriétés dégradées...



Environnement

De nombreux projets en 2025 pour répondre aux défis climatiques : pose de panneaux solaires et rénovation énergétique de bâtiments publics, mais aussi pour la nature en ville (24h pour planter).



Sport et littoral

De nombreux équipements sportifs seront rénovés en 2025 et un budget conséquent sera consacré aux piscines. Le littoral verra la rénovation des plages de Corbières et des Catalans, l'ouverture du stade nautique...

Répartition
du budget*
2025

Divers

Vie citoyenne, attractivité économique, relations Internationales, événements...

* Hors masse salariale, remboursement de la dette et moyens généraux.



7h30

Les enfants arrivent, accueillis par les auxiliaires de puériculture, les agents d'accompagnement de l'enfant et les cadres, présents dès 7h20. Cette année, plus de 130 agents supplémentaires travaillent dans les crèches, près de 50 ont rejoint les équipes en septembre 2024 et plus de 60 sont en cours de recrutement.

UNE CRÈCHE ÉCOLOGIQUE À PONT-DE-VIVAUX

La Ville de Marseille poursuit sa politique d'innovation et d'amélioration de la qualité de vie des enfants accueillis et de son personnel. À Pont-de-Vivaux (10^e), la crèche municipale valorise l'éveil artistique et environnemental, l'autonomisation et des repas sains et biologiques.



14h

Après la sieste, les enfants jouent tous ensemble. La Ville de Marseille a fait évoluer ses critères d'attribution de places en crèche en tenant compte des enfants en situation de handicap et de leurs familles. Ainsi, 20 auxiliaires de vie petite enfance sont intégrées aux équipes.



15h

Les tout-petits profitent d'espaces extérieurs arborés. Dans les prochains mois, la crèche de Pont-de-Vivaux sera labellisée Écolo Crèche. Une reconnaissance pour la structure engagée dans une démarche écoresponsable.

9h30

Le rassemblement du matin se fait rituellement, tous les jours à la même heure. Dans les crèches municipales, la communication gestuelle est utilisée pour apprendre aux enfants à exprimer des besoins simples : avoir soif, trop chaud...



8h45

Les agents recueillent les nouvelles auprès des parents : ce sont les transmissions. Ce temps d'échange permet de faire le point et de s'adapter aux besoins de l'enfant. Une fois par mois, la pédiatre des crèches de Marseille visite les enfants, et peut recevoir les parents si besoin.

13h

A 13h, c'est l'heure de la sieste ! Les enfants retrouvent leur lit. Ici aussi, tout est pensé pour faire des économies d'énergie, jusqu'aux pense-bêtes collés sur les interrupteurs, invitant à éteindre en sortant de la pièce.



11h

Les repas sont cuisinés sur place avec 64 % d'ingrédients d'origine biologique, label rouge et d'appellation d'origine contrôlée ou protégée. 55 % des produits sont issus de l'agriculture biologique. L'huile de palme et tous les produits contenant des OGM sont exclus.

Après le repas, les enfants apprennent à déposer les épluchures et les restes dans un compost. L'eau des verres et des brocs est récupérée pour l'arrosage des arbres et arbustes devant la crèche.



16h30 - 18h30

Les parents viennent chercher leur enfant dans une crèche entièrement repeinte et équipée d'un accès aux personnes à mobilité réduite. En 2024, la Ville a consacré près de 67 millions d'euros à la petite enfance dont 60 millions pour les crèches municipales.



LILI SOHN : MARSEILLE, SON GRAND DOMAINE

L'autrice de bande-dessinée Lili Sohn aime parler des lieux qu'elle habite. Après plusieurs années à Montréal, l'Alsacienne d'origine et son compagnon marseillais se sont installés dans la cité phocéenne il y a 8 ans. Dans son livre « Chroniques du Grand Domaine », elle exprime tout son amour pour sa ville d'adoption.

Peinture, aquarelle, feutre, stylo, morceaux d'archives et même traces de café... La BD est comme Marseille : un mélange bigarré et émouvant. En parlant du Grand Domaine, immeuble emblématique du boulevard des Dames où elle vit, Lili Sohn convoque les fantômes de ceux qui y ont vécu : des bourgeois armateurs, des artisans du cuir, des associatifs, des religieux, des artistes, des fêtards, la diaspora arménienne... Des humains de toutes sortes et de tous âges, bref : tout Marseille.

Vous avez vécu quelques années à Montréal, qu'est ce qui vous a plu en arrivant à Marseille ?

Mon copain voulait vraiment revenir. Il me disait « tu verras, ce sera vraiment un autre pays ». Il n'avait pas tort. En France, il y a une énorme diversité de cultures ; pour moi la strasbourgeoise, ici c'est tellement différent ! Ce climat, cette lumière et puis la mer ! La mer, ça change une ville. Je ne changerai jamais de ville, peut-être de quartier mais je ne quitterai jamais Marseille : où est ce qu'on pourrait trouver tout ça, ce joyeux bordel ?



Et vis-à-vis de Montréal aussi, c'était déprimant ?

Il y a des choses qu'on retrouve. Montréal est une ville multiculturelle et j'ai retrouvé cette diversité en arrivant ici. Il y a ce que j'ai aimé là-bas, c'était fondamental. C'est aussi ce qui m'a attiré au Grand Domaine, j'y retrouve une atmosphère que je connais. Quelque chose d'industriel, pas trop parfait qui me rappelle le Canada.

C'est ce qui vous a séduit en découvrant le Grand Domaine ?

Oui ! À l'entrée, ces boîtes à lettres avec mille et une étiquettes les unes par dessus les autres, on dirait un palimpseste de vie : tout de suite il s'y passe quelque chose. Cet immeuble a une aura, on y est très réceptif ou pas du tout. Le Grand Domaine, c'est une personne à part entière. Je m'invente un peu cette histoire, mais je ne suis pas la seule !

Avec quel genre de personnalité ?

Je ne sais pas trop... [rire]. C'est une vieille dame qui refuse de vieillir, avec une voix rauque et beaucoup de vieux bijoux. Elle est engagée et va beaucoup au théâtre. Elle a des rides mais elle est toujours dans le coup ! C'est tout cela qui donne envie d'en faire un livre.

Vous utilisez des histoires personnelles pour raconter l'histoire du lieu. Ces rencontres, vous en avez aussi fait un podcast...

Oui, dès le début j'ai voulu faire la part belle à l'audio, je voulais enregistrer les témoignages et c'est Justine Perez, productrice de podcast pour 13Prods, qui en a fait un podcast (disponible sur lilisohn.com). Les deux se complètent, on retrouve la richesse des histoires, on entend leurs voix et celle de Théo Boulenger, qui raconte. C'est comme des poupées russes : on m'ouvre la porte, je la laisse ouverte pour qu'il entre dans l'intimité du Grand Domaine et avec lui tous les lecteurs et auditeurs.

Vous évoquez le mélange entre souvenirs subjectifs et recherches historiques. Par la suite, vous avez exposé les chroniques au Musée d'Histoire de Marseille, ces questions les intéressaient ?

Oui, la grande question c'est : qui décide de ce qui fait l'histoire ? Est-ce que les

témoignages, c'est de l'histoire ? Le Musée d'Histoire a aussi trouvé intéressant que je me penche sur « où on habite » plutôt que sur « d'où on vient ». Il y avait des planches de BD, des extraits de podcast, des papiers, des objets du quotidien. Par exemple, la couverture que Gulla a tricotée pour la naissance de mon fils, les cartes géographiques du maçon érudit, de vieilles pancartes de chaussures...

Vous travaillez beaucoup sur le féminin et notamment le cancer du sein, est-ce que le sujet est encore présent aujourd'hui dans votre travail ?

Oui, je collabore avec des associations de prévention contre le cancer en général et celui du sein en particulier. Et autour de la question des droits des femmes comme avec le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles.

Ma prochaine BD sortira au printemps prochain et s'appellera « No(s) poil(s) ». J'ai testé un an sans épilation, je raconte mon vécu mais je parle aussi d'histoire et de sociologie. Ce sont des questionnements, je n'apporte pas de réponse.

D'autres actualités en cours ?

Oui, une petite exclu ! Je retourne dans mon village d'enfance en Alsace recueillir des témoignages. Pendant des années, il y a eu un regroupement militant contre une autoroute qui a finalement été construite. Ma forêt d'enfance a été rasée. Je voudrais savoir ce qu'il reste de ces années, ce que les gens en retiennent. J'ai rencontré l'ancien maire qui était très engagé et la pasteur qui faisait des sermons très écolo, avec des enterrements de troncs d'arbres. J'ai envie d'explorer tout ça.

Encore des histoires qui font l'Histoire, encore la mémoire d'un lieu qui raconte l'histoire d'une région, encore des poupées russes.



Chroniques du Grand Domaine, Lili Sohn

© Éditions Delcourt, collection Encre, 2024



L'OPÉRA DE MARSEILLE, UNE ŒUVRE EN 3 ACTES

L'opéra fête son siècle en cette saison 2024-2025. Ce splendide bâtiment art déco accueille les représentations d'art lyrique depuis 1924, mais il est riche d'une histoire bien plus ancienne. Une histoire qui remonte à la fin du XVII^e siècle et s'est construite en plusieurs étapes.

En 1685, le maître de musique Pierre Gautier obtient de Lully un privilège exceptionnel : le surintendant de la musique de la Chambre du Roi et directeur de l'Académie royale l'autorise à créer le premier théâtre de province. Un privilège qui permet à ce Ciotaden d'origine modeste, formé à Paris, de se produire, avec sa troupe, dans toute la Provence. Pas question pour autant d'édifier un bâtiment ; la troupe investit une salle prévue pour le jeu de paume rue Pavillon qui devient le théâtre Pavillon. Le 26 janvier 1685, c'est « Le triomphe de la paix », une composition de Pierre Gautier, qui inaugure plus de trois siècles d'art lyrique à Marseille.

L'OPÉRA DE SIÈCLE EN SIÈCLE

Si Marseille est la première ville à se doter d'un théâtre privilégié, il faut attendre 102 ans pour que les Marseillaises et les Marseillais voient enfin la construction du Grand Théâtre. L'occasion se présente au moment du transfert de l'Arsenal des Galères de Marseille à Toulon. La Ville rachète les terrains laissés vacants derrière le Vieux-Port et lance un appel d'offres qui comprend la réalisation d'une nouvelle salle de spectacle. C'est une compagnie privée qui prend en charge les travaux et garde la propriété du lieu pendant 60 ans. Le Grand théâtre est inauguré le 31 octobre 1787, en présence du gouverneur de Provence, le maréchal-prince de Beauvau, qui lui donne son nom pendant cette période. Racheté par une autre compagnie privée, il est finalement municipalisé en 1883.

L'INCENDIE

En 1901, le Grand Théâtre se modernise avec l'arrivée de l'électricité. Mais le 13 novembre 1919, en pleine répétition de « l'Africaine », composé par Giacomo Meyerbeer, un court-circuit suivi d'un appel d'air fait flamber les décors, la scène et rapidement tout l'édifice. S'il n'y a pas de victime à déplorer, l'intérieur du bâtiment est dévasté. De l'édifice de style classique conçu par l'architecte Joachim Bénard, seuls subsistent le péristyle, ses colonnades et les murs maîtres. À l'époque, ce sort touche bon nombre de salles de spectacle. On se rappelle du violent incendie qui ravagea le théâtre de l'Alcazar en juin 1873 et où, là encore, ne restèrent que les murs maîtres.

UNE NOUVELLE VIE POUR L'OPÉRA

C'est donc le centenaire du deuxième Opéra de Marseille qui est célébré cette année. Un an après la catastrophe, la municipalité lance un programme de reconstruction, réalisé par un collectif d'architectes et d'artistes. Le 3 décembre 1924 le nouvel Opéra est inauguré par le sénateur-maire Siméon Flaissières. Le bâtiment connaît quelques déboires pendant le XX^e siècle - toiture endommagée par une bombe en 1944, effondrement du plafond en 1969 - mais il reste à ce jour la plus importante salle d'architecture typiquement art déco existant en France. Il est classé aux monuments historiques depuis 1997. Sa popularité est telle qu'il a fini par donner son nom à ce quartier du Vieux-Port.



LES SPECTATEURS MARSEILLAIS SONT VENUS NOMBREUX ASSISTER AU CONCERT DE L'ORCHESTRE PHILARMONIQUE DE MARSEILLE ORGANISÉ EN L'HONNEUR DES 100 ANS DE L'OPÉRA.

L'art lyrique, une passion marseillaise

Les salles combles depuis plus de 300 ans et la présence de chanteuses et chanteurs reconnus internationalement font de Marseille une scène à part pour l'art lyrique. La proximité géographique de l'Italie, berceau de l'opéra, n'est sans doute pas étrangère à cette passion marseillaise. Mais l'Opéra de Marseille a aussi toujours su proposer des pièces nouvelles et avant-gardistes. La programmation du centenaire fait quelques clins d'œil à cet héritage. Les Marseillaises et les Marseillais pourront réécouter pendant cette saison « Il trovatore » de Verdi et « Rusalka » d'Antonin Dvořák, deux pièces montées pour la première fois en France à Marseille. Sera aussi joué « Orfeo » de Monteverdi, considéré comme le premier opéra de l'histoire. Sans oublier « Sigurd », du compositeur marseillais Ernest Meyer. C'est avec cette œuvre que le nouvel Opéra avait été inauguré en 1924.



EMMA DJIAN : “Partager des plats que l’on aime, c’est donner de l’amour”

Avec un ancrage local affirmé, le restaurant la Ciergerie dirigé par la cheffe Emma Djian propose une carte qui varie au gré des saisons. Installé dans une ancienne fabrique artisanale de cierges, l'établissement mise sur la joie d'une cuisine d'inspiration méditerranéenne adaptée au temps et au nombre de convives.

Il semble avoir toujours été là. Sa façade arbore fièrement en lettres noires La Ciergerie. Situé dans une ancienne fabrique de cierges établie à la fin du XIX^e siècle au cœur du quartier de Notre-Dame du Mont, le restaurant a ouvert ses portes en juin 2021. « Nous avons effectué tous les travaux durant un an, avec mon frère », précise Emma. Enfant de ce quartier qu'elle aime et où sa mère exerce son activité commerciale, elle souhaite y ancrer son établissement.



UNE FABRIQUE DE CIERGES

Au fil des travaux, Emma et son frère redécouvrent dans la future salle du fond du restaurant les piliers de l'atelier, couverts de cire et l'ancienne enseigne sur la façade. Elle est flanquée des noms des trois artisans qui y ont œuvré durant plus de 100 ans. C'est alors que les habitants du quartier qui s'arrêtent souvent pour faire un brin de causette lui parlent de cette enseigne, de ce qu'elle évoque dans leur quartier.

Touchée, Emma décide au dernier moment de changer le nom prévu pour adopter celui qui s'impose tout naturellement : La Ciergerie !

CUISINER ET PARTAGER

Chez Emma, c'était son papa, forain de métier, qui cuisinait. « Cela m'a donné envie de cuisiner, de voir les gens se réjouir d'un plat », précise la cheffe. « Mon souvenir le plus marquant, c'est lorsqu'il cuisinait les plats de ma grand-mère : le poisson à la marocaine ou la chakouchka (un plat à base de poivrons, tomates, oignons poêlés agrémentés d'œufs, NDLR) ». Le choix de petits formats à partager s'est imposé, comme la saisonnalité des plats. « Le concept des plats à partager se prête bien à nos propositions originales : on peut goûter à tout, sans être obligé de choisir et le partage reflète le côté convivial de notre restaurant », détaille Emma.

« Parfois, les gens reviennent pour un plat en particulier et s'étonnent qu'il n'apparaisse pas sur la carte » s'amuse-t-elle. « J'essaie de m'adapter aux saisons, de proposer des saveurs complémentaires qu'ils pourront retrouver dans les nouveaux menus. La cuisine méditerranéenne est très variée et les épices et les herbes aromatiques m'attirent. La coriandre, le cumin, la menthe... Ce sont des produits que l'on peut introduire dans n'importe quel plat pour donner du goût et qui me rappellent la cuisine de mon enfance ». Une cuisine sans prétention et conviviale, comme la Méditerranée.

La Ciergerie

📍 8 rue de Lodi, 13006 Marseille



+ Le petit plus d'Emma Djan

Déguster tel quel ou laisser reposer une nuit dans votre réfrigérateur, avec 1 poids dessus pour le « presser ». Le lendemain, trancher à la convenance et faire frire les tranches jusqu'à ce qu'elles soient dorées.

Le mille-feuilles de pommes de terre au guanciale sauce parmesan

Ingrédients

- Cinq grosses pommes de terre
- 100 grammes de beurre
- Une quinzaine de tranches de guanciale
- 100 grammes de parmesan
- 20 centilitres de crème fraîche liquide.
- Sel, poivre

1. Trancher à la mandoline très finement les pommes de terre.
2. Faire fondre le beurre.
3. Dans un moule, alterner quatre couches de pommes de terre et une de guanciale, répéter trois fois et finir par une couche de pommes de terre. Badigeonner de beurre à chaque couche.
4. Déposer une feuille de papier cuisson sur le mille-feuilles.
5. Enfourner 40 minutes à 180 degrés.
6. Préparer la sauce parmesan : chauffer la crème à ébullition puis verser sur le parmesan préalablement râpé. Ajouter du poivre, bien mélanger.
7. Sur une assiette, disposer le mille-feuilles sur le lit de sauce parmesan.

TRIBUNES DES GROUPES

PRINTEMPS MARSEILLAIS

Heureuse année 2025 à nos lectrices et lecteurs !

L'année 2024 qui se clôt fut riche en actualité. Notre monde ne cesse d'être chamboulé, et les nouvelles se succèdent à grande vitesse. Dans ce monde ou nos croyances sont parfois bouleversées, il est bon de savoir que nous sommes dans une ville qui avance et qui ne cesse de travailler pour ses habitants.

Ce fut le cas l'an dernier lors d'événements qui ont permis de rêver ensemble, comme lors de la féérique arrivée de la flamme. Lors de ces grands moments de communion que furent l'Été marseillais et les festivités de fin d'année. Dans le quotidien, ce sont nos nouvelles écoles inaugurées à un rythme mensuel depuis septembre, les parcs et jardins ou sont plantés des centaines d'arbres, des jardins rénovés. De magnifiques opérations qui réunissent petits et grands, comme les « 24 h pour planter ». C'est aussi le cas des spectacles pour nos aînés, au Silo, dans la rue ou au parc lors de bal dansants. Mais aussi des centaines d'événements et activités mis en place par nos mairies de secteurs. Une programmation si riche qu'elle ne pourrait se détailler ici.

Ces événements sont le fruit d'un travail en commun entre notre municipalité et ces agents, une équipe qui fonctionne pleinement pour répondre à vos demandes. Comment ne pas le remarquer lorsque l'on croise la police municipale, plus nombreuse, qui possède désormais des bases dans nos quartiers, des brigades spécialisées. Ils assurent des missions de proximité essentielles et appréciées à juste titre par la population.

La nouvelle année marque aussi la période des résolutions. Pour notre part, elles sont les mêmes depuis le début : continuer de répondre à vos attentes, être présents partout.

C'est le fruit du travail que nous menons avec Benoît Payan, un Maire de Marseille qui est présent aux côtés de ces habitantes et habitants. Capable de prendre ses responsabilités, d'aller chercher les moyens auprès de l'Etat, de l'Europe, de nos partenaires. Dans une période marquée par l'inquiétude d'un grand nombre d'habitants, il assure une politique qui rassemble, qui réunit, loin des divisions.

C'est nécessaire, dans une ville où les défis restent nombreux, et sont le fruit d'un laisser-aller historique auquel nous n'avons cessé de répondre.

Ce billet évitera d'aborder quelques fâcheries causées par des aigris régionaux qui usent de leur temps sur les réseaux sociaux, ne connaissent de la ville qu'une rue et un restaurant, et devrait plutôt agir pour le bien de Marseille, plutôt que de faire les poches de notre ville pour acheter des canons à neige et servir Nice. Nous n'en dirons pas plus, préférant utiliser nos mots pour parler de ce qui nous anime : les Marseillaises et Marseillais et notre ville Marseille. Mais on comprend que pour eux, les politiques publiques sont des cadeaux pour quelques-uns à défaut d'être des actions pour tous. C'est aussi ça la différence.

UNE VOLONTÉ POUR MARSEILLE

Beaucoup de promesses, mais rien sous le sapin en 2024, qu'espérer pour 2025 ?

Fin 2024, nous avons formulé à Benoît Payan de nombreuses demandes et urgences à traiter pour les Marseillais. Malheureusement, ces demandes sont restées lettre morte et nous n'avons eu sous le sapin que de la communication, de la poudre aux yeux et des belles déclarations d'intention. Comme souvent avec cette majorité municipale, les promesses restent à l'état de promesses et comme dit l'adage elles n'engagent que ceux qui y croient. Mais croire en l'action du Maire et de son équipe équivaut à continuer à croire au Père Noël. En effet, combien de projets inachevés, combien de grandes déclarations jamais concrétisées ?

A commencer par les écoles, grandes priorités de la majorité municipale qui demeurent mal entretenues, dégradées et ne profitent pas assez du Plan Marseille en Grand. Pire, la majorité municipale s'est servie de ce Plan écoles et des aides de l'État pour régler de petits comptes politiques, faisant fi de l'intérêt général. C'est le cas notamment dans les 11-12, où plusieurs établissements ont été curieusement oubliés comme l'a déploré le maire de secteur à de nombreuses reprises. Non, sur les écoles, le compte n'y est pas !

Que dire de la sécurité, alors que les actes de délinquance se multiplient et que les Marseillais n'osent plus sortir le soir dans leur propre ville, au milieu des dealers et des voyous qui prospèrent ? Nous réclamons depuis quatre ans le renforcement des effectifs de policiers municipaux et un déploiement massif de la vidéosurveillance pour un résultat proche du néant, largement insuffisant pour la 2e ville de France. Malheureusement, les effectifs ne seront jamais doublés avec cette majorité et il faudra attendre pour la vidéoprotection !

On aurait alors au moins pu attendre de cette majorité qu'elle concrétise enfin ce qui constituait la base même de sa campagne de 2020 : des avancées sociales majeures. N'était-ce pas la promesse du Printemps Marseillais de « recoudre » la ville, d'offrir à ses habitants « une ville plus juste, plus » ? : Marseille n'a jamais été si inégalitaire et si fracturée ! Selon une enquête de l'Insee parue fin 2024, Marseille est une des villes les plus ségréguées de France, où les classes sociales se mélangent le moins et où les disparités sont criantes !

Cette fracture, nous la retrouvons aussi entre les communautés, alors que Marseille était connue justement pour prôner la paix entre les cultures, les religions. Ce n'est plus le cas...

Il n'y a rien eu sous le sapin en 2024, il n'y aura sans doute guère plus en 2025 mais cette année devrait être la dernière avant l'alternance attendue par les Marseillais.

Comptez sur nous, cette année, nous continuerons plus que jamais à vous défendre et à œuvrer pour le bien des Marseillais pour que les projets nécessaires à notre ville voient enfin le jour.

MARSEILLE AVANT TOUT

A Marseille, demain s'écrit au quotidien.

En 2025, Marseille restera au rendez-vous de l'histoire. Notre cap est clair : des écoles modernes, des cités dignes, des transports pour toutes et tous, et une ville plus sûre.

Cette année, des dizaines de groupes scolaires sortiront de terre pour offrir à nos enfants des lieux propices à leur épanouissement.

D'Air Bel à Campagne Levêque, en passant par Frais Vallon et la Solidarité, la rénovation urbaine transformera encore davantage la vie des habitants : des logements décents, des espaces publics de qualité et des équipements accessibles et harmonieux.

Ces plans historiques commencent à porter leurs fruits. Fidèles à nos engagements et dans la concertation, nous poursuivrons en 2025 nos investissements pour bâtir une ville plus juste, plus solidaire et plus verte.

Samia GHALI

Maire-adjointe

ÉCOLOGISTES ET PLURIELS

Protéger la vie, lutter contre le narcotrafic!

Depuis longtemps, la lutte contre le narcotrafic donne lieu à une surenchère sécuritaire de la part des politiques. La dernière visite à Marseille du Ministre de l'intérieur, Bruno Retailleau, en a été la parfaite illustration, avec des mesures purement répressives, oubliant toute politique de prévention.

Malgré les discours guerriers, les moyens dévolus à la lutte contre le narcotrafic restent dérisoires, comme le rappelle la Cour des Comptes.

L'office anti-stupéfiants (Ofast) de la police nationale pâtit du manque d'enquêteurs spécialisés, en matière de lutte anti-blanchiment. Il n'en comptait que sept en 2023. La lutte contre les circuits de blanchiment d'argent, notamment internationaux, est essentielle.

Il est urgent d'ouvrir le débat sur la politique des drogues et la meilleure manière de lutter contre le narcotrafic. Il en va de vies humaines.

Le groupe écologiste et pluriel-s se donnera les moyens d'ouvrir ce chantier en 2025.

ENSEMBLE POUR LES MARSEILLAIS

Aucune commune de la taille de Marseille n'aura jamais été autant sanctionnée par la justice administrative. Augmentation de la taxe foncière, vote du budget 2022, diminution du temps de travail dans les écoles, DSP du Parc Chanot, marché du périscolaire, subvention à SOS Méditerranée ... et Boulevard Urbain Sud, toutes ces délibérations auront été annulées par le Tribunal Administratif pour non-respect de la règle de droit. Cet amateurisme est inquiétant et à méditer pour les années futures.

RASSEMBLEMENT MARSEILLAIS

Meilleurs vœux pour 2025 ! Santé et bonheur.

Notre famille politique ne cesse de grandir et d'accumuler les victoires. Nous venons de gagner la ville de Rognac lors de l'élection municipale partielle de novembre. L'alliance entre le RN et le RPR vient de démontrer que l'union donnait la victoire !

Notre travail de rassemblement continue et il porte ses fruits. Nous avons désormais un groupe à la Métropole comme nous l'avons à la Mairie de Marseille pour faire entendre votre voix. Nous avons eu la capacité de réunir 14 élus !

Nous sommes aujourd'hui le seul rempart contre l'extrême gauche, son immigrationnisme, son laxisme judiciaire et son matraquage fiscal !

Avec cette union des droites nous retrouverons notre liberté. La France est de retour !

NON-INSCRITS

Stéphane Ravier refuse de laisser Marseille en plan

« Marseille en Grand » est un échec. En 3 ans, 1,3% des crédits ont été débloqués et toujours autant d'écoles abandonnées et de rues sales, mais aussi une insécurité grandissante notamment dans les commerces et à l'école. De Macron à Payan, ils sont tous responsables.

Même Bruno Retailleau n'est pas prêt à assumer la rupture qui consisterait à opposer au narcoterrorisme un état de guerre, procéder aux expulsions et revenir aux nécessaires frontières. Aucun de ces trois mots n'ont été prononcés. Malgré cette réalité, Stéphane Ravier et son groupe refusent de céder à la fatalité et souhaitent porter un grand projet alternatif pour palier le désenchantement marseillais.

Et cela commence par vous souhaiter un très Joyeux Noël !



Médiathèque Salim-Hatubou (15^e)

LES BIBLIOTHÈQUES FONT PEAU NEUVE

La Ville de Marseille a décidé de lancer un plan de rénovation et modernisation de ses bibliothèques pour répondre au mieux aux besoins des Marseillais et leur permettre d'entrer dans une nouvelle ère.

Lire, apprendre, travailler, emprunter un livre, un disque, un DVD, assister à des conférences... Il y a toujours une bonne raison de passer du temps dans une bibliothèque. Pour que ce moment reste un plaisir, le conseil municipal a voté, en septembre, une enveloppe de 6,5 millions d'euros pour rénover et moderniser l'ensemble des bibliothèques marseillaises. Ce plan ambitieux prévoit, entre autres, de rendre les bâtiments plus confortables pour un meilleur

usage, tout en étant respectueux des enjeux climatiques en améliorant nettement la performance énergétique du bâti. Ainsi, dès 2025 les premiers chantiers seront lancés avec les bibliothèques du Merlan et de Saint-André.

Réinventer les espaces pour réinventer les pratiques

Plus de 1 000 événements culturels, c'est ce que les bibliothèques de Marseille proposent chaque année. Ateliers, spectacles, projections, conférences, la diversité culturelle de l'activité proposée sera prise en compte dans les travaux de modernisation. Ces lieux seront désormais adaptés aux différents usages et pratiques du quotidien de notre siècle. Alors que certains d'entre nous trouveront leur plaisir en parcourant l'un des milliers de livres que proposent les bibliothèques, d'autres préféreront écouter un conte avec leurs enfants, accéder au web pour rechercher des informations, lire la presse, réviser et parfois passer de l'un à l'autre. C'est en ce sens que les travaux prévus aménageront des espaces dédiés avec des équipements spécifiques pour le confort de tous.

Bientôt une bibliothèque dans le 3^e arrondissement

La Ville de Marseille lance rue Loubon (3^e) la construction d'une nouvelle médiathèque de 3 500 m². Le lieu, situé dans un arrondissement où aucun équipement de ce type n'existe à ce jour, sera ouvert à l'ensemble des Marseillais à la fin de l'année 2026. La 10^e bibliothèque de Marseille accueillera aussi des lieux de travail et une salle de spectacle de 170 places.

Horaires élargis à l'Alcazar

Depuis le 2 octobre, la Bibliothèque de l'Alcazar a élargi ses horaires d'ouverture pour répondre aux besoins et aux demandes des usagers. Vous pouvez désormais profiter de ce lieu de savoir les mardis et jeudis de 13h à 19h et les mercredis, vendredis et samedis de 10h à 19h.

DES JARDINS DANS LES RUES

La Ville de Marseille, engagée dans la végétalisation de l'espace public pour les habitants et avec les habitants, a mis en place un permis de végétaliser. Nommé « Rue jardin », il est assorti d'une charte de végétalisation de l'espace public marseillais.

Et si votre rue devenait votre jardin ? Pots de fleurs, grandes plantes vertes et jardinières, la Ville de Marseille vous accompagne pour vous approprier votre rue, la rendre plus verte et embellir l'espace public. On vous explique comment ça marche !

« Rue jardin » c'est quoi ?

C'est une autorisation d'occuper temporairement et gratuitement l'espace public (trois ans) par l'installation de plantes. Naturellement, il est nécessaire de respecter quelques règles, notamment de sécurité et d'utilisation des voies par les autres usagers. L'idée commence à germer ? Continuons.

C'est pour qui ?

Vous êtes un particulier ? Une association ? Un commerçant ? Un CIQ ? Tout le monde peut obtenir le droit de végétalisation d'une rue marseillaise. Pour faciliter vos démarches, vous serez accompagné par les services de la Ville. Ils vous aideront à trouver les bons usages et éviter les impairs, comme l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais minéraux, strictement interdits.

En outre, la Ville de Marseille vous dote gratuitement, lors de la première installation, de quelques plants dans la gamme proposée par la pépinière municipale.



Comment obtenir le permis « Rue jardin » ?

Rien de plus simple ! Constituez votre dossier en vous rendant sur notre site : www.marseille.fr/environnement.

- 1 Téléchargez ces deux documents :
 - > [La demande de végétalisation](#)
 - > [La charte de végétalisation](#)Ils doivent être complétés, datés et signés.
- 2 Préparez un croquis précis et détaillé de votre installation en vous aidant des supports proposés.
- 3 Envoyez le tout à l'adresse courriel suivante : ruejardin@marseille.fr

Sur le site, vous trouverez également un guide de végétalisation complet qui pourra vous aider à démarrer. Vous y trouverez des conseils techniques ou de jardinage, ou comment respecter les équipements urbains existants.

Maintenant que l'idée a germé, prêt à la faire fleurir ?



Rue de la Guinée (6^e)

PERDU ? TROUVÉ !

1 200 objets
sont répertoriés chaque mois

Votre enfant a fait tomber son doudou et vous avez oublié votre écharpe à la bibliothèque ? Pas d'inquiétude : la Ville de Marseille a mis en place un service d'objets trouvés.

Chaque mois, les objets trouvés, installés dans le 3^e arrondissement reçoivent entre 900 et 1500 clés, casques, vêtements, portefeuilles ou sacs perdus. Ils sont réceptionnés par les agents municipaux, les commissariats, la RTM, l'aéroport, l'Office de Tourisme, des Loisirs et des Congrès de Marseille et même certains centres commerciaux, puis amenés au service des objets trouvés. Celui-ci les classe et les garde précieusement pendant 3 ou 4 mois. Les Marseillais n'ont plus besoin de se déplacer pour déclarer une perte. Depuis 5 ans, ils disposent d'un service en ligne : **troov.com/marseille**. La plateforme répertorie les objets réceptionnés par le service municipal et permet de retrouver ce qu'on a perdu d'un simple clic.

Mode d'emploi de **troov.com/marseille**

Il suffit de déclarer un objet perdu sur la plateforme **troov.com/marseille**, en indiquant le lieu de la perte (au parc, dans la rue, au musée...), la date et le type d'objet perdu en s'appuyant sur les catégories proposées (enfants, vêtements, papiers...). Pour mettre toutes les chances de son côté, on peut aussi ajouter une photo, un descriptif, un détail supplémentaire.

C'est fait ? Le calculateur va chercher un « match », c'est-à-dire qu'il va essayer de retrouver les objets se rapprochant de celui qui est recherché, et proposer une sélection correspondante. Attention, 1 à 3 jours sont parfois nécessaires pour retrouver ou enregistrer un objet.

Et ensuite ?

Si le « match » est concluant, il suffit ensuite d'apporter une information spécifique pour prouver que cet objet est bien le vôtre : le contenu d'un porte-monnaie, un détail sur le porte-clé, le fond d'écran d'un téléphone...

Le service des objets trouvés prend alors le relais et propose pour la restitution de venir sur place avec une carte d'identité ou de le livrer, à la charge du propriétaire.

« Les objets le plus fréquemment perdus sont les documents d'identités. Parmi les objets les plus insolites, il y a un aspirateur par exemple ou un dentier, que la RTM nous a confié ! Malheureusement, personne n'est jamais venu le récupérer. »

Le service des objets trouvés de Marseille

Service des objets trouvés Ville de Marseille

41, boulevard de Briançon
13003 Marseille

04 13 94 85 70

du lundi au vendredi de 9h à 15h45

In english please !

Des amis de passage ont perdu leur clé ? Pas d'inquiétude !

L'application troov.com est aussi utilisable par les touristes étrangers, puisqu'elle est traduite en 10 langues différentes.

Marseille

C'EST VOTRE MAGAZINE

Vous voulez faire un commentaire, élargir un sujet ou nous parler de ce qui vous touche au quotidien ? Cette page est la vôtre !

Bonjour, je rêve d'une ville où on ramasse les poubelles correctement. Pourquoi Marseille n'y arrive pas ? Pourquoi la mairie ne s'en sort pas pour ramasser les déchets ?

Joséphine

Réponse : Bonjour Joséphine, vous n'êtes pas la seule à nous poser cette question. Sachez qu'il ne s'agit pas d'une compétence de la Ville de Marseille mais de la Métropole Aix-Marseille. La Ville de Marseille agit à son niveau : elle verbalise les dépôts sauvages, installe des bacs dans les parcs et jardins, sur les plages, etc.

J'ai 62 ans et j'ai moi-même fréquenté ces écoles (Malpassé-Les Oliviers, ndlr) donc on avait vraiment besoin d'une totale rénovation je pense. **Nadia**

Réponse : En effet Nadia, ces écoles ont été construites dans les années 60. Seule l'ossature et les murs extérieurs ont été gardés. Les nouvelles écoles sont plus ouvertes, plus lumineuses et plus adaptées aux enjeux climatiques actuels.

Bonjour, Bravo pour ce magazine qui est beau, agréable à lire et qui contient des articles intéressants, merci ! Pourriez-vous mettre le prochain numéro en ligne en même temps que la parution papier ? Un grand merci ! **Ariane**

Réponse : Merci Ariane, voilà un message qui nous va droit au cœur ! Nous mettons en ligne la version pdf du magazine quelques jours après la parution papier, avec un reportage vidéo lié à la rubrique cuisine. Merci encore pour vos encouragements !

Pour nous joindre :

@magazineemarseille.fr

📍 Magazine municipal - 2, rue de la Prison 13002 Marseille

C'est quoi ce mot ?

ESCAGASSER



« Oh tu m'escagasses pas les fleurs ». Vous l'aurez compris, c'est abîmer, éreinter dont il est question. Mais le mot a un sens figuré également, par exemple dans la phrase : « Joseph, Joseph, tu m'escagasses » écrite par Marcel Pagnol, il ne faut retenir que Agasses (agacer) pour saisir le mot.



EXPOSITIONS

**1924-2024 : LES 100 ANS DE LA
CONFÉDÉRATION DES COMITÉS
D'INTÉRÊT DE QUARTIER (CIQ)
DE MARSEILLE**

Musée d'Histoire de Marseille
Jusqu'au 24 février 2025 - gratuit

PLASTIC BUTCHER

de Anita Molinero

LES ROIS DU MONDE, CRY ME A RIVER

de Megane Brauer

[mac] Musée d'art contemporain

Jusqu'au 30 mars 2025

**MARSEILLE ET LE SPORT, CORPS
ET HISTOIRES EN MOUVEMENT**

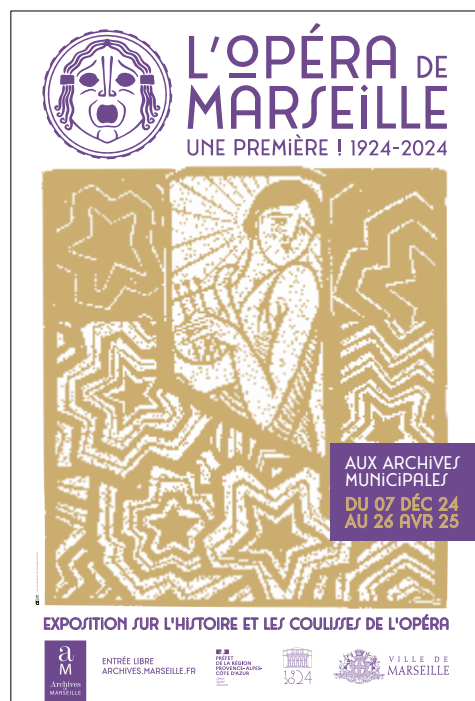
Musée d'Histoire de Marseille

Jusqu'au 30 mars 2025 - gratuit

**L'OPÉRA DE MARSEILLE,
UNE PREMIÈRE ! 1924-2024**

Archives municipales

Jusqu'au 25 avril 2025 - gratuit



EXPOSITION - ATELIER

L'USINE DE FILMS AMATEURS

DE MICHEL GONDRI

Château de la Buzine

Jusqu'au 27 avril 2025 - gratuit



CONCERTS

**CONCERT DU NOUVEL AN
DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE MARSEILLE**

Dans le cadre du centenaire de l'Opéra
Opéra

Le 11 janvier 2025, à 16h et 20h

**9^e ÉDITION DE LA NUIT DE LA LECTURE
« LES PATRIMOINES »**

Organisée par le Centre National du
Livre sur proposition du Ministère de la
Culture

Opéra

Du 23 au 26 janvier 2025

LE GRAND MOGOL

d'Edmond Audran

Opéra

les 25 et 26 janvier à 14h30

« RUSALKA »

d'Anton DVORAK

Le 11 et 13 février 2025 à 20h

Le 16 février 2025 à 14h30

« LA BELLE HELENE »

de Jacques Offenbach

Opéra

Les 22 et 23 février à 14h30

**CONCERT DE L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE**

Opéra

Le 23 février à 16h

SPECTACLE VIVANT

ART

Pièce de théâtre de Yasmina Reza

Programmation du théâtre du Gymnase

Odéon

Le 26 février 2025 à 19h

Les 27-28 février et

le 1^{er} mars 2025 à 20h

HUMOUR

MOTCHUS EN LAÏVE À LA BUZINE

Château de la Buzine

Le 28 février 2025 à 18h

DANS VOS BIBLIOTHÈQUES

Activités gratuites

NUITS DE LA LECTURE

Lectures autour de la thématique
du patrimoine

Du 23 au 25 janvier 2025

LES MYCÉLIADES

Festival de science-fiction

Projections, jeux, ateliers...

En partenariat avec l'ADRC, Images en

bibliothèques et le cinéma Le Gyptis

Programme sur le site mycéliades.com

Du 5 au 14 février 2025

———— EXILS ————

ECLAIREUSES D'HUMANITÉ

Méditerranée centrale : femmes

secourues et femmes qui sauvent

Médiathèque Salim-Hatubou

Du 8 janvier au 27 février 2025

1940-1941 : PASSAGE À MARSEILLE

D'ANDRÉ BRETON ET WALTER BENJAMIN

Salle de conférence de l'Alcazar

Le 10 janvier à 18h30

AMOUR GLOIRE ET EXIL

Spectacle vivant suivi d'un atelier

créatif. Sur inscription, dès 7 ans

Auditorium de l'Alcazar

le 25 janvier, 16h

NE M'OUBLIE PAS

Collection Jean-Marie Donat,
en collaboration avec
les Rencontres d'Arles
Bibliothèque de l'Alcazar
Jusqu'au 1^{er} mars 2025

BOULEVARD NATIONAL, AU-DELÀ DES CLICHÉS

Bibliothèque du Panier
Jusqu'au 30 avril 2025

JEUNESSE

EXPOSITION C'EST PAS BÊTE !

Préau des Accoules
Jusqu'au 26 juillet 2025 - gratuit

DERNIERS JOURS !

CONCERT EN FAMILLE « CINÉMA ET MUSIQUE SYMPHONIQUE »

Un périple symphonique
au cœur de la musique de film
Opéra
Le 4 janvier à 16h

CHIENS ET CHATS

Muséum d'histoire naturelle
Jusqu'au 5 janvier 2025

LE GRAND BAIN OU COMMENT BIEN SE (DÉ)VÊTIR AU SOLEIL 1940 - 2000

**Château Borély, Musée des Arts
décoratifs, de la Faïence et de la Mode**
Jusqu'au 5 janvier 2025 - gratuit

LE SPORT DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE, XIX^e - XX^e S.

Musée d'Histoire de Marseille
Jusqu'au 5 janvier 2025 - gratuit

OPÉRA
MARSEILLE
SAISON 24 - 25

1924

**DVOŘÁK
RUSALKA**

MAR. 11 FÉV. 20H JEU. 13 FÉV. 20H DIM. 16 FÉV. 14H30

NOUVELLE PRODUCTION

COPRODUCTION Arsud / Opéra Toulon Provence Méditerranée / Opéra Nice Côte d'Azur / Opéra Grand Avignon / Opéra de Marseille Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille	Direction musicale Lawrence FOSTER Mise en scène, costumes et scénographie Jean-Philippe CLARAC Olivier DELOEUIL Collaboration à la scénographie Christophe PITOISET	Lumières Rick MARTIN Graphisme Julien ROQUES Vidéos Pascal BOUDET Timothée BUISSON Dramaturgie Luc BOURROUSSE	Cristina PASAROIU Camille SCHNOOR Marion LEBEGUE Coline DUTILLEUL Mathilde LEMAIRE Marie KALININE Hagar SHARVIT Sébastien GUÉZE Mischa SCHELOMIANSKI Philippe-Nicolas MARTIN
--	--	---	--

OPERA.MARSEILLE.FR
ODEON.MARSEILLE.FR

PREFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

VILLE DE
MARSEILLE

Marseille

LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS

VOUS N'AVEZ PAS REÇU VOTRE MAGAZINE MUNICIPAL ?
SCANNEZ CE QR CODE ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE.





POUR FÊTER NOËL ET L'ARRIVÉE DE 2025, LES MARSEILLAISES ET LES MARSEILLAIS SONT VENUS EN NOMBRE DÉCOUVRIR LE VILLAGE DES ENFANTS, SES AUTOMATES, SES ANIMATIONS ET SES LUTINS PLACE BARGEMON.





Vœux festifs
et populaires
samedi 11 janvier
dès 10h
à l'Hôtel de Ville

BENOÎT PAYAN, MAIRE DE MARSEILLE
ET L'ÉQUIPE MUNICIPALE
VOUS SOUHAITENT UNE BONNE ANNÉE

2025



VILLE DE
MARSEILLE